

[136v., 276.tif] ♂ 14. Septembre. L'Empereur a donné rendez vous a Kaunitz a Brunn pour aller a Tyrnau et a Bude voir les nouvels bâtimens. Leonore a dit aussi qu'elle ne m'a pas si bien connu dans les commencemens. Le matin Eger vint bavarder chez moi d'une maniere epouvantable. Pasqualati me parla pour Sticotti. Revu le raport a l'Empereur sur le projet d'un anonyme pour les Lahnen en Moravie. Une melancolie noire m'assaillit au sujet du depart de Leonore. Therese vint et j'eus les larmes aux yeux en lui parlant sur sa dispute avec cette aimable femme. Elle est bien sérieuse et bien froide. Diné au logis. Le soir chez Sikingen qui renouvella ma douleur sur le depart de Leonore. Puis chez Me de la Lippe ou j'epanchois mon coeur, elle me dit que Furstenberg écrira aussi, Sik.[ingen] croit que si le Mis d'Alorno temoigne desirer son retour, nous ne la reverrons plus, sans cela elle reviendra. Ils n'ont point de dettes ici, a ce qu'il paroît.

Beau tems. Un peu de pluie le soir.

♂ 15. Septembre. Je fis a cheval le tour de la ville et songeois sérieusement a aller a Gros Sonntag. Je me levois le coeur content, et la lecture de Garwe sur les qualités d'un homme aimable, qu'il compare a un beau paÿsage, m'allegea encore davantage de ce